

larisée en France par une religieuse visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus apparut, lui montrant son cœur, entre 1673 et 1675, et disant : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes » ; c'est à elle aussi que l'on doit l'expression de Sacré Cœur.



Sur l'autel latéral de droite est un Saint Roch.



Né à Montpellier, Roch (v. 1200-1237) va en pèlerinage à Rome où sévit alors la peste. Il soigne les malades, est atteint par la maladie, s'isole dans une forêt où un ange le soigne et où un chien lui apporte chaque jour un pain. A partir du 15<sup>e</sup> siècle son culte connaîtra un grand succès, et il sera invoqué contre la peste.

Au coin sud-ouest de la nef, se trouve un Saint Joseph avec l'Enfant debout devant lui, qui bénit.

## Autre mobilier

A ce même coin sud-ouest on a deux cuves carrées (fonds baptismaux), dont une avec inscription.



Un bénitier est près de la porte au milieu du mur sud de la nef.

Un confessionnal est conservé, curieusement placé sous le clocher-porche, à gauche.

L'église a trois cloches. La plus ancienne, fondue en 1696, porte les noms de Jean Taveau, seigneur de Normandou, de Marie-Anne Buiignon, épouse du seigneur de Vaucour, d'Antoine Cambier, chanoine de Morthemer et du curé François Cambier. Les deux autres cloches ont été bénies le 12 août 1888.

A l'entrée du chœur à gauche, une plaque fait mémoire de la baronne de Soubeyran, bienfaitrice de l'église, 1881.



Une église, qui séduit par son chevet et son chœur romans et dont le clocher gothique ne manque pas d'allure.

Délaissée pendant de nombreuses années, elle renaît depuis mai 2018. De nouveau, des offices y sont célébrés hors période hivernale.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html](http://www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html)



# Valdivienne

## La Chapelle-Morthemer (Vienne)

## l'église Notre-Dame



« J'habiterai au milieu d'eux à jamais »

Ezéchiel 43, 9

## Un peu d'histoire

En 1091-1100, l'évêque de Poitiers Pierre II donne à l'abbaye de Nouaillé l'église Sainte-Marie de la Chapelle qui est près du château de Morthemmer. Par la suite l'église Notre-Dame de La Chapelle-Morthemer relèvera des chanoines de la collégiale Notre-Dame de Morthemmer, qui en nommeront le curé.

Après la Révolution l'église sera tardivement érigée en succursale (décret du 26 février 1873).

En 1969 Morthemmer, Salles-en-Toulon, Saint-Martin-la-Rivière se regroupent en une seule commune, Valdivienne (nom suggéré par le chanoine Pierre Forget). La Chapelle-Morthemer rejoint Valdivienne en 1974.

## Une église qui marie le roman et le gothique

D'emblée, à l'extérieur, on admire le chœur et son abside en hémicycle. Des contreforts-colonnes scandent l'abside. Entre les chapiteaux se succèdent une série de modillons avec têtes d'hommes et d'animaux. Sur un chapiteau figure un guerrier armé d'une lance, tenant un rameau de feuillage. Il n'y a pas de baie axiale mais quatre fenêtres éclairent le sanctuaire. Ce chevet est classé monument historique.



Au milieu du mur sud, une porte en légère accolade (15<sup>e</sup> siècle), aujourd'hui bouchée, devait mener vers le proche presbytère. De gros contreforts sont établis à chaque angle de la nef.

A l'ouest, le clocher-porche est gothique. Le portail, en élégant arc brisé, s'ouvre au pied d'une haute



tour dont la salle des cloches a une baie en plein cintre par côté. La flèche octogonale, en pierre, porte à sa base d'étroites et hautes ouvertures, et se termine par une croix. A la base de la tour du clocher, on distingue de nombreux signes lapidaires : marques de mesures selon les dimensions des pierres, signatures de tâcherons.

A l'intérieur, entre le clocher-porche et le sanctuaire, la nef est banale.

Elle s'est effondrée et a été reconstruite en 1880 – date marquée dans le pavage à l'entrée – grâce à la générosité de la baronne de Soubeyran, dont le mari était député-maire de Morthemmer.

La nef est couverte d'une voûte en bois avec charpente apparente. Elle est un peu plus large que le chœur.

Le chœur, voûté en plein cintre, se termine en cul-de-four. Il a une niche au nord et un double lavabo dans le mur sud.

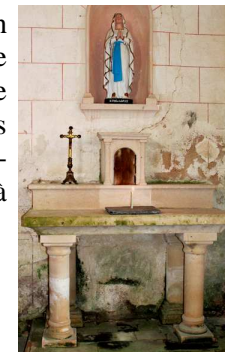


## Autels

Contre le mur de l'abside, est inséré un tabernacle.

Un autel en pierre a été disposé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour les célébrations face au peuple, comme il se pratiquait au premier millénaire, afin de permettre une meilleure participation des fidèles.

Deux autels se trouvent en fin de nef, non pas contre sa partie de mur oriental avant l'entrée du chœur, mais contre les murs nord et sud. Chacun est surmonté d'une niche destinée à recevoir une statue.



## Une Vierge à l'Enfant-tabernacle



Au fond de l'abside, dans l'axe de l'église, une niche abrite une statue de la Vierge à l'Enfant, en bois polychrome. Marie est de face, assise sur un siège dont on voit le dossier et les accoudoirs. La tige sortant du crâne servait à fixer une couronne. Son manteau bleu est orné de petites croix. L'Enfant Jésus, assis sur son genou gauche, est vêtu d'une longue tunique, il bénit de la main droite et porte un globe sur la main gauche. Des anneaux latéraux permettaient de porter la statue. A l'arrière, la cavité de la statue est fermée par une petite porte. On y plaçait le ciboire et la statue devenait alors tabernacle.

## Statues

Sur l'autel latéral de gauche, on a une statue de Notre-Dame de Lourdes. Marie y apparut à Bernadette Soubirous en 1858, lui disant : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Au milieu du mur nord de la nef, la statue du Sacré Cœur porte sur son socle : « Venez à moi ». La dévotion au Cœur de Jésus est largement popu-